Partie pratique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **47 (1918)**

Heft 20

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

3° Que dans les villes, on établisse des classes spéciales annuelles pour les enfants débiles avec demi-journée d'école et demi-journée d'héliothérapie, ou mieux encore, des stations de cure d'air et de soleil avec l'école au soleil ;

4° Que partout où cela est possible s'organisent des cours de gymnastique hygiénique ;

5° Que tout soit mis en œuvre pour faire passer aux enfants chétifs des villes un certain temps dans des colonies de vacances ou dans de bonnes familles à la campagne (Œuvre d'assistance aux enfants nécessiteux et maladifs).

PARTIE PRATIQUE

RÉCITATION AU COURS SUPÉRIEUR.

Les élèves sont en cercle

chacun a selon son N° un petit drapeau suisse ou un médaillon du Sacré-Cœur

La Suisse émule du Sacré-Cœur.

1. Depuis le début de la guerre, les journaux ne cessent de signaler de nouveaux prodiges de charité opérés par les habitants de notre petite Suisse. Sœur de charité de l'Europe ! voilà le doux nom donné fréquemment, ces années-ci, à notre pays. Que d'œuvres humanitaires ont vu le jour sur le sol de la libre Helvétie ! Involontairement ma pensée se reporte sous le beau ciel de la Judée, au commencement de l'ère chrétienne. Je vois que notre petit pays se fait l'émule du Cœur de Jésus.

2. Tu as raison, toutes les misères morales et physiques n'ont-elles pas été soulagées par ce Cœur aimant ?

3. La Suisse accueille avec un sympathique enthousiasme les grands blessés qui traversent notre sol ; elle leur donne un peu de sa bourse et beaucoup de son cœur.

4. Et Lui, le bon Maître, que n'a-t-il pas fait pour ces pauvres grands blessés qu'on appelle les pécheurs ? Zachée, Madeleine, Pierre, vous êtes là pour nous le dire.

5. Notre vaillante patrie héberge avec sollicitude les pauvres victimes de la plus dure des détentions : l'œuvre des internés est venue à point pour soulager tant d'infortunés sortis des camps de concentration. Elle leur offre les bords enchanteurs de ses lacs et l'air vivifiant de ses montagnes.

6. Et le Thaumaturge de Judée, n'était-il pas plein de compassion pour les infirmités physiques ? Les aveugles l'implorent : ils voient ; les lépreux n'osant l'approcher l'appellent de loin : il les purifie ; une femme, abandonnée par la science humaine, touche seulement le bord de son manteau : elle est guérie !

7. J'ignore de quel cœur généreux est sortie l'œuvre des disparus. Dans quelles angoisses ne sont pas plongées de pauvres épouses, de pauvres mères sans nouvelles des leurs ? La Suisse charitable, par l'intermédiaire des pays belligérants, obtient des nouvelles qu'elle fait parvenir aux familles intéressées. Parfois les nouvelles sont bien tristes. Mais tout ne vaut-il pas mieux que l'incertitude ?

8. Que je reconnais bien là une étincelle tombée du Cœur brûlant de Jésus, Lui qui, sur la route de Naïm, rend un fils à sa mère, Lui qui tire de son sommeil

la fille de Jaïre et Lazare: Le voyez-vous à la recherche de la pauvre brebis qui a déserté le bercail ?

9. La Suisse, au noble cœur, a prévu que l'ennui est une peine morale bien grande. Dans les camps de concentration, il est des intelligences qui ont besoin d'aliments. Il faut récréer, remonter le moral. Le remède est trouvé : on enverra des hommes au cœur compatissant qui viendront parler de patience, d'espérance ; on créera dans chaque camp une bibliothèque.

10. Lui, le divin Consolateur que n'a-t-il pas fait pour les hommes simples et ignorants qu'il choisit pour apôtres ? Avec une patience admirable, il supporte leurs défauts, les reprend doucement et met l'enseignement de sa sublime doctrine à la portée de leur faible intelligence !

11. La Suisse n'exerce-t-elle pas une patience admirable à l'égard de ceux qu'elle pourrait considérer comme ses ennemis. On coule les vaisseaux qui lui apportent le pain de la charité ; on viole son territoire : elle proteste, mais pardonne toujours.

12. *Montrant la statue du Sacré-Cœur.* Voilà ce Cœur qui, à l'affreux baiser de Judas, n'opposa que la douceur, à l'infâme soufflet chez le grand prêtre, que l'accent de la vérité. Il se livre aux mains de ceux qui le frappent sans faire entendre une plainte et, quand ceux qui le crucifient ont achevé leur œuvre de ténèbres « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ». Voilà sa vengeance !

13. Oublierai-je l'œuvre des enfants belges ? Ces pauvres petits trouvent encore bon le pain de l'exil et en recevant tout des mains de leurs bienfaiteurs, ils retrouvent dans le regard qui accompagne le don, les yeux aimés de leurs parents.

14. L'avez-vous assez admirée cette scène de l'Evangile où Jésus, fatigué, au lieu de goûter un repos bien mérité, prend les chers petits dans ses bras, leur sourit, les caresse et les bénit.

15. Etonnez-vous alors que le canon gronde à nos frontières et que notre patrie soit restée pour tous une oasis de paix : elle a suivi les pas du Maître et une fois de plus « L'aumône a couvert la multitude des péchés ».

16. Aimons notre chère patrie accueillante, hospitalière, charitable, mais, pardessus tout, aimons ce divin Cœur dont la statue domine notre classe. Apprenons à son école les vertus qui font le bonheur des familles et l'honneur du vaillant petit peuple suisse.

C. D.

Problèmes sur les surfaces.

1. Notre jardin carré mesure $18^{m}50$ de côté. Quelle est la longueur de la haie qui l'entoure ? Quelle en est la valeur à 80 fr. l'are ? — R. = 74 m. ; 273 fr. 80.

2. Combien coûtent 20 fenêtres neuves de 15 dm. de haut et 12 dm. de large comptées, le verre et la ferremente compris, à 12 fr. le mètre carré ? — R. = 432 fr.

3. Un champ de 27 Dm. de long 6 Dm. de large a coûté 4 050 fr. A combien revient l'are ? — R. = 25 fr.

4. Dans une planche de $4^{m}20$ de long sur $0^{m}80$ de large, on a découpé un morceau triangulaire de $2^{m}10$ de haut sur 50 cm. de large. Quelle est la surface de la partie restante ? — R. = 2 mètres carrés 835.

5. Une voie ferrée a une longueur de 62 km. 4 et une largeur moyenne de $7^{m}5$; la compagnie a payé les terrains 0 fr. 65 le mètre carré. A combien se sont élevés les frais d'expropriation ? — R. = 304 200 fr.

6. Un trapèze a pour bases 71 m. et 47 m. ; la hauteur est de $28^{m}50$. Quelle est la surface en Dm. carrés ? R. = 16 Dm. carrés 815.

7. Jean a loué les fleuries de son pré à 450 fr. l'ha. Quelle somme a-t-il retirée sachant que son terrain a la forme d'un polygone irrégulier qu'une diagonale de 137 m. divise en deux triangles dont les hauteurs sont 38 m. et 44 m. ? — R. = 252 fr. 76.

8. Une roue a 75 cm. de rayon. Quelle est la longueur du cercle en fer ? — R. = 4 m. 712.

9. Sur une place de la ville de B. on a aménagé une pelouse circulaire de 7 m. de diamètre. Quelle en est la surface ? Combien coûte la bordure à 1 fr. 30 le mètre ? — R. = 38,4846 mètres carrés ; 28 fr. 58.

10. Une circonférence mesure 21 m. Cherchez la surface du cercle ? — R. = 35,1099 mètres carrés.

11. On propose de carreler une salle à manger de 8 m. de long sur 6 m. de large, avec des hexagones réguliers de 1 dm. de côté ; l'apothème est 0,866 dm. Combien faut-il de carreaux ? — R. = 184 à 185 carreaux.

12. Une chambre a 6^m80 de long, 7^m50 de large et 2^m25 de haut. Combien coûtera la peinture à 2 fr. 80 le mètre carré ? On déduira la surface de 3 fenêtres ayant 1^m40 sur 0^m95. — R. = 169 fr.

13. Un pré a la forme d'un trapèze surmonté d'un triangle. Les dimensions du trapèze sont : grande base = 146 m. ; petite base = 76 m. ; hauteur = 55 m. Le triangle a pour base la petite base du trapèze et pour hauteur 32 m. Quelle est la valeur de ce pré à 2 880 fr. la pose (36 ares) ? A quel taux ce paysan place-t-il son argent s'il loue ce terrain à 162 fr. la pose ? — R. = 5 822 fr. ; 5,62 %.

Problèmes sur les volumes.

1. Un étang a 12^m50 de long, 8 m. de large et 3^m75 de profond. Quelle en est la contenance en hl. ? — R. = 3 750 hl.

2. Une remise a 12 m. de long, 9^m50 de large et 5^m80 de haut. Combien peut-on y loger de stères ? — R. = 661 1/5 st.

3. Un billon a 46 cm. de diamètre moyen et une longueur de 4 m. Que vaut-il à 72 fr. le mètre cube ? — R. = 47 fr. 86.

4. On creuse un fossé de 146 m. de long. La section a la forme d'un trapèze dont les bases sont 0^m80 et 0^m15 et la hauteur 0^m75. A combien revient ce travail à 3 fr. 20 le mètre cube ? — R. = 166 fr. 44.

5. Une boîte cylindrique en fer blanc pèse 80 gr. 01 et le fer blanc dont elle est formée pèse 21 gr. par dm. carré. Le diamètre de cette boîte étant 5 cm., on demande sa profondeur et sa capacité ? — R. = 0,427061 dm. cubes ; 2,175 dm.

6. Un verre de forme conique est plein d'eau. Il pèse 900 gr. Le poids du verre vide est le 1/5 du poids de l'eau. On demande 1° la capacité du vase en cl. ; 2° la hauteur, sachant que le rayon de la base est de 4 cm. 886. — R. = 75 cl. ; 30 cm.

7. Un cône a une hauteur de 12 dm. La circonférence de la base est de 40 dm. Quel en est le volume ? — R. = 509 dm^3 28.

8. Un maçon doit cimenter la base et les parois d'une citerne cylindrique. Le diamètre est de 2^m40 et la profondeur 3^m50. A combien revient ce travail à 4 fr. 50 le mètre carré ? — R. = 139 fr. 11.

9. Une tour est couverte d'un dôme conique en ciment. Le diamètre est de 2^m80, la hauteur 1^m80 et l'arête 2^m28. A combien revient ce dôme, connaissant le poids spécifique du ciment 4,19 et son prix, 0 fr. 12 le kg. et la peinture extérieure à 5 fr. 30 le mètre carré ? — R. = 1 857 fr. 60 ; 53 fr. 14.

10. Un monument funéraire est terminé par une pyramide à base carrée de 3 dm. 20 de côté et d'une hauteur de 60 cm. Quel en sera le poids si la densité est de 4,50 ? — R. = 92 160 kg.

11. Un orfèvre fond une colonne cylindrique en argent de 6 cm. de diamètre et de 1 dm. 50 de hauteur. La densité de l'argent étant 10,47 et le titre de cet alliage 0,780, on demande combien de pièces de 5 fr. on pourrait faire avec l'argent pur de cette colonne ? $\pi = 3,1416$ — R. = 154 pièces.

12. Une société de tir a fait creuser un fossé de 9 m. de long, $4^{m}70$ de large et $2^{m}90$ de profond pour établir une ciblerie. Quel est le volume de terre enlevé ? On revêt ce fossé de murs ayant $0^{m}40$ d'épaisseur. Que coûte la maçonnerie à 25 fr. le mètre cube ? — R. = *a*) 122 670 mètres cubes ; *b*) 748 fr. 20.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Les six jours de la Création. — Nous lisons dans l'*Echo vaudois* un spirituel exposé de la question, dû à l'apologiste populaire bien connu, M. l'abbé E. Duplessy. Nous le reproduisons, car il peut intéresser tous ceux qui enseignent l'histoire sainte et le catéchisme.

« Dans le *Pays* de Paris, M. Tabarant prétend que l'Eglise voudrait qu'il fût fait « défense au maître d'évoquer l'énormité des temps géologiques, parce que les sept jours de la Genèse le lui interdisent ».

Voilà donc un point sur lequel, à en croire M. Tabarant, il y a contradiction entre la science et la foi, si bien que la science oblige l'instituteur public à contredire la foi pour rester fidèle à la science.

Je voudrais rassurer M. Tabarant. Comment pourrions-nous interdire aux instituteurs publics ce que nous nous permettons à nous-mêmes ? Or, qu'enseignent nos catéchistes au sujet de la formation du monde et de « l'œuvre des six jours » ? Je viens de prendre au hasard quelques *histoires saintes* enseignées dans les écoles catholiques : M. Tabarant aurait pu y jeter les yeux comme moi et voici ce qu'il aurait lu.

Dans l'*Histoire Sainte* de l'abbé Audollent, directeur de l'enseignement libre dans le diocèse de Paris : « Nous disons, avec la Bible, que Dieu créa le monde en six jours ; mais ces jours ne sont pas nécessairement des jours de vingt-quatre heures comme les nôtres ; ce sont des périodes de temps dont nous ne connaissons pas la durée. »

Dans l'*Histoire Sainte* de l'abbé Lesêtre, qui fut consulteur de la Commission biblique : « Moïse divise l'œuvre créatrice en six jours pour qu'elle serve de modèle à l'œuvre de l'homme, qui doit travailler durant six jours, suivis d'un jour de repos imitant le repos de Dieu... L'auteur établit six divisions dans l'œuvre divine, et il les appelle des jours, sans qu'il y ait à conclure de là que ces jours de la création aient ressemblé en quoi que ce soit aux jours ordinaires. »

Enfin, Mgr Le Roy écrit : « Il est dit que Dieu créa tout en « six jours » ou « six » espaces de temps. »

On m'épargnera d'autres citations : celles-là indiquent suffisamment ce que nous enseignons dans nos catéchismes. A qui fera-t-on croire que nous accusions les instituteurs publics de manquer à la neutralité s'ils enseignent sur ce point ce